

Esplanade J Jaurès, statue monumentale de Victor Hugo en bronze par Ousmane SOW. Façade de l'hôpital St Jacques, ornée de l'effigie de Soeur Anne Biget de Thoraise, puis parking Charmars, dont l'origine de cette promenade, la plus ancienne de la ville, remonte au Champ de mars de la période romaine, où avaient lieu des manœuvres militaires. Au Moyen Âge, c'était un terrain marécageux traversé par un bras du Doubs et qui servait de pâture au bétail et autres animaux domestiques. Statue de Henriette de Crans, en hommage aux victimes accusées de sorcellerie, œuvre de Valérie Dupond, et inaugurée le 25 novembre 2021 à Besançon (Obscurantisme, Lumières)

Poursuite de notre cheminement vers le pont Battant ainsi dénommé de par ses antiques portes à battant qui assuraient la sécurité de la ville. Sur ce pont est érigée la statue de Jouffroy d'Abbans, sculpture de taille réelle, fixée à même le sol, rendant hommage à un ingénieur des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, qui a expérimenté sur le Doubs le premier bateau à vapeur dès 1776,

Prenant la Grande Rue, dans le prolongement du pont Battant arrivons à la place St Pierre, ornée de la statue du Patron des lieux, ainsi que celle de la Ste Patronne du Patron...visite de la monumentale église et de ses trésors d'architecture, agrémenté d'un fort joli buffet d'orgue.

Ensuite, point d'orgue dans notre périple également remarquable, pour nous sustenter, plus prosaïquement nous requinquer au restaurant du Globe, dans une salle en sous-sol, voutée et accueillante, repas apprécié, et servi par une gent féminine efficace et à l'écoute.

Nouveau départ en direction du square St Amour, à proximité de la rue Joseph Proudhon, rue de la République et en retrait la sculpture en bronze de l'Arroseur Arrose, puis l'entrée du square Elisée Cusenier qui abrite son buste en bronze, et le traversant empruntons le pont Robert Schwint pour déboucher quai de Strasbourg, puis sur la rue du Petit Battant " et sa grapille qui nous est épargnée (merci Antoine)

Ascension des quelques escaliers qui mènent à la Tour Montmart., et trouvons le Parc des Glacis, où siège la statue de bronze de l'Homme et l'enfant.

Sens descendant Rue de Belfort jusqu'à l'intersection avec la Rue de l'Industrie, puis Place Flore et la Déesse de Flore.

Notre élan nous entraîne Parc Micaud, de première renommée, et admirons et contemplons (à défaut des mille et une nuit) la richesse et les mille et une facettes des réalisations florales de nos experts jardiniers bisontins, pour magnifier cette prolifération d'espèces remarquables (elles aussi), présent et passé se conjuguant en ce lieu pour deux de nos marcheurs, à un demi-siècle de distance, et sous le regard intemporel de la statue de Louis Pergaud.

Retour dans le milieu d'après-midi au parking, tous frappés d'une saine fatigue, et le plaisir d'avoir partagé une journée bien peu ordinaire et sans doute trop rare, et remercions sans réserve une fois encore les concepteurs et réalisateurs, Antoine